Le Monde

25/10/2018

Diffusion: 275 310

par Catherine Quignon

MANAGEMENT

Manager: on n'a pas tout essayé

Le deuxième Hackathon du management fait émerger des solutions innovantes

écidément, le hackathon est à la mode de nos jours. C'est sous la forme de cette compétition, destinée à faire émerger des solutions innovantes sur un laps de temps très court, qu'une centaine de manageurs ont été invités à repenser leurs pratiques au cours de la deuxième édition du Hackathon du management. Les 4 et 5 octobre, au siège de la Banque de France, à Paris, des équipes interentreprises, constituées de manageurs intermédiaires de dix-sept grandes sociétés, comme la Société générale, Enedis, Orange, etc., ont réfléchi collectivement pour « casser les codes du management », indique Frédéric Rey-Millet, fondateur du cabinet de conseil Ethikonsulting, à l'origine de cette manifestation. But de la compétition: inventer une application, un jeu ou encore une bonne pratique visant à encadrer les salariés autrement.

Manque de perspectives

Manager sans se prendre au sérieux, valoriser le retour d'expérience ou encore le droit à l'erreur: tels ont été les sujets plébiscités par les participants, qui ont choisi en partie les thèmes sur lesquels ils allaient plancher. Un reflet des problématiques rencontrées quotidiennement par des manageurs. Dans les grands groupes, caractérisés par une organisation rigide, où le management vertical « à l'ancienne » reste la norme, les cadres sont à l'affût de solutions pour réduire le fossé entre eux et leurs équipes et pour les impliquer davantage.

«Alors que l'enquête Gallup 2018 estime que seulement 6 % des salariés français sont engagés, tous se demandent comment avoir des équipes plus engagées», constate LE « PARLER VRAI »
EST-IL DEVENU
À CE POINT
IMPOSSIBLE
DANS L'ENTREPRISE
QU'IL FAILLE EN PASSER
PAR DES JEUX
POUR COMMUNIQUER ?

Frédéric Rey-Millet. Une situation que le fondateur d'Ethikonsulting explique par le manque de perspectives sur le long terme, qui n'incite pas les salariés à « se donner » à leur entreprise. « Il y a une absence de cap, de vision dans les entreprises, regrette-t-il. Gagner des parts de marché ne fait pas un objectif suffisant. »

Le «parler vrai» est-il devenu à ce point impossible dans l'entreprise qu'il faille en passer par des jeux pour communiquer? A l'issue de la compétition, quatre solutions – toutes des jeux – se sont vues distinguées. Parmi elles, «Self Estim Recovery Program», un jeu de cartes destiné à dédramatiser l'échec collectif. Le recours à un support matériel et ludique a pour but de libérer la parole des salariés, lorsque les objectifs d'une équipe n'ont pas été atteints.

La même idée a présidé au développement d'une autre solution lauréate, «L'Entretien poker»: un jeu destiné à faciliter les retours d'expérience entre salarié et manageur en donnant un tour ludique à leurs échanges. «L'intérêt du jeu est de dédramatiser les enjeux», fait valoir Benoît Lienart, fondateur de Fastermakers et un des coachs qui ont supervisé les équipes.

«Ras-le-bol des applications»

Reste à voir si ces solutions - et, au-delà, si un hackathon - peuvent réellement aider les manageurs à changer la donne. L'année dernière, parmi les solutions lauréates, qui étaient toutes des applications, une seule a vraiment donné lieu à une mise en œuvre: BeMyCoach, une plate-forme interne de mise en relation, actuellement en fonction chez Davidson, à la Banque de France et chez Enedis depuis septembre. «Concevoir une application, c'est plusieurs milliers d'euros en développement », pointe Frédéric Rey-Millet. Cette année, aucune solution sous cette forme n'a d'ailleurs été proposée. «Il y a un ras-le-bol des applications, estime Nicolas Perrard, directeur associé chez Ethikonsulting. Les grandes entreprises ont déjà toutes développé des applications RH.»

«C'est sûr, on ne réinvente pas le management en deux jours », considère Alexandre, l'un des participants. Il compte toutefois s'inspirer des idées développées au cours de ce hackathon pour devenir une «force de proposition» dans son entreprise. L'objectif de cette compétition est d'abord que les participants échangent entre eux et réfléchissent à leurs pratiques managériales : «Les solutions développées ne sont que des outils, des moyens, concède Frédéric Rey-Millet. Les seuls qui peuvent transformer le management, ce sont les manageurs. » Aux manageurs, donc, de bousculer les usages. ■

CATHERINE QUIGNON